
Maladies infectieuses, politiques et institutions (1945 à nos jours)

Baptiste Baylac-Paouly^{*1}, Guillaume Linte*, Paul-Arthur Tortosa*, Marion Aballea*, Léa Delmaire*, and Laurène Assailly*

¹Sciences, Société, Historicité, Éducation et Pratiques (EA 4148 S2HEP) – Université Claude Bernard - Lyon 1 – France

Résumé

L'histoire contemporaine des maladies infectieuses a longtemps été racontée sur le mode de l'histoire-bataille : une date, un savant, une découverte ou un traitement. Ce récit réducteur met en scène un progrès permanent, culminant avec l'espoir, nourri par de nombreuses personnalités du monde médical et scientifique des années 1960, de la fin prochaine des maladies infectieuses. Les décennies 1970 et 1980 douchent néanmoins cet espoir : les tentatives d'éradication n'aboutissent pas (hormis le cas unique de la variole), de nouveaux pathogènes apparaissent, des maladies en apparence contrôlées réémergent, et l'efficacité des traitements est remise en cause par le développement de souches antibiorésistantes.

Face à ce revers et ces nouvelles questions, des acteurs politiques et des institutions variées qui, de longue date, avaient fait des maladies infectieuses un champ d'action important, affrontent de nouveaux défis de santé publique dans la seconde partie du vingtième siècle. Par leur nature-même, ces maladies, transformant les individus en potentielle source de contamination, menacent le vivre-ensemble, et interrogent donc le fonctionnement de la *polis*. Dès lors, les politiques de prévention et de contrôle mises en place pour y faire face et les institutions, sanitaires ou non, qui se sont emparées de ces problématiques, ou au contraire, ont brillé par leur absence, dessinent après 1945 une histoire complexe des rapports du politique au problème infectieux. Souvent dépendantes des intérêts des pays développés, de rapports (post-)coloniaux opérant dans la durée, ainsi que des agendas politiques, des stratégies et des initiatives ont été déployées à différentes échelles : locale, nationale, régionale, inter- ou trans-nationale, voire globale.

Ce symposium a pour objectif de questionner et de discuter les intrications étroites qui lient la lutte contre les maladies infectieuses, l'établissement de politiques et de réponses publiques, et l'intervention d'institutions diverses, qu'elles soient spécifiquement sanitaires ou plus largement politiques. Il interrogera notamment la manière dont la *success story* contrariée du "triomphe sur les maladies infectieuses" a amené les acteurs politiques et les institutions à redéfinir leur action, rebattant les cartes de la très ancienne relation entre politique et maladies infectieuses, et la place de ces dernières dans l'action publique. Les communications, qui porteront sur la période post-1945, pourront être orientées sur : i) l'histoire d'une maladie infectieuse – ou d'un ensemble de maladies – en particulier (actions, acteur·ices, thérapeutiques, etc.) ; ii) l'imbrication des institutions, des acteur·ices et des échelles dans les politiques publiques ; iii) le transfert de compétences, ou à l'inverse la concurrence entre les programmes visant les maladies infectieuses et les autres problèmes de santé publique.

*Intervenant

Mots-Clés: Histoire, maladies infectieuses, institutions, politiques, santé publique, post, 1945